

## LA NOTION DE LA LIBERTE DE PRESSE DE NOS JOURS

Suat GEZGİN\*

### Özet

Bu makalede demokratik parlamenter ülkelerde en önemli kavramlardan biri olan basın özgürlüğünden söz edilmektedir. Basın özgürlüğünün bir ülkenin demokrasi düzeyini ifade ettiği söylenebilir. Önemli olan gazetecilik mesleğini etik değerlere saygılı olarak yürütebilmektir. Özdenetim meslekten gelen insanlar tarafından yapılmalıdır.

.....

Le fait de la liberté de presse est une notion surgie dans les pays démocratiques et parlementaires. Les développements qui ont commencé dans le domaine de la presse écrite au 17 siècle, ont pris fin par l'acceptation de la presse comme 4. Pouvoir. De nos jours, avec le développement des moyens de la presse en dehors de la presse écrite, la notion de la « liberté de presse » est utilisée comme la « liberté de communication ».

Quelque soit sa nature, la censure est un obstacle devant la liberté de presse. Parce que le peuple qui n'est pas informé d'une façon saine et correcte ne peut pas faire sa préférence politique correctement. En Turquie on ne peut pas dire que le pouvoir politique se réconcilie avec la

---

\* Prof.Dr., İstanbul Üniversitesi İletişim Fakültesi Gazetecilik Anabilim Dalı

presse. Le conflit qui avait commencé entre le pouvoir et la presse à l'époque de l'Empire Ottoman, se manifeste aujourd'hui dans des dimensions différentes. Malheureusement, nous ne pouvons observer des changements espérants et jouissants ni au niveau de la Constitution ni au niveau des lois. En Turquie on peut voir aussi une presse proche au pouvoir politique à causes de certains intérêts commerciaux.

En effet, dans toutes les périodes, le pouvoir est contre la presse sous prétexte que celle-ci limite leur domaine de manoeuvre. Cette situation jaillit de la fonction d'informer du journalisme qui est le motif de son existence. Quand il s'agit des grandes masses du peuple, la fonction d'informer le peuple, de transmettre librement les idées, de critiquer le pouvoir politique peuvent être réalisés seulement par les moyens de communication de masse. Dans ce contexte, dans notre siècle il y a une seule réalité : Le liberté de presse n'est seulement la liberté de s'exprimer du journaliste mais en même temps est la liberté d'informer le peuple. La presse est la voix du peuple est la garantie de la démocratie.

Bien sûr que informer le peuple, transmettre les idées sont des notions très importantes pour la démocratie. Mais l'existence des journalistes qui ne sont pas responsables, captifs des groupes des grands capitaux, est une menace pour la démocratie. Il ne faut pas s'éloigner du principe de la liberté de communication. En outre il faut éloigner les moyens de la communication de masse des buts lucratifs incompatible à la presse. Ce genre d'abus dans notre pays endommage la liberté de presse. Dans ce contexte il faut faire une autocritique. Les défauts qui se trouvent au sein de la presse, surgissent les préjugés parmi les gens contre la presse.

Dans ce contexte, il faut que la presse franchisse les problèmes qui jaillissent d'elle-même, même si elle est munie d'une liberté de presse totale. Mais l'élimination de tous ces problèmes doivent être réalisée par l'arrangement de l'opinion publique non par la censure du pouvoir politique. Comme il a dit Atatürk « Les problèmes causés par la liberté de presse peuvent être franchis par la liberté de presse »

Après les années 60, le Conseil d'Honneur de la Presse a été constitué pour la réalisation des sanctions pénales contre l'abus de la liberté de presse. Mais malheureusement ce conseil a perdu sa fonction en 1967. Parce dans le domaine de la presse la pression extérieure est incompatible avec la liberté de presse et n'est pas acceptée positivement par les journalistes. Par exemple, en Italie de Mussolini et en Allemagne d'Hitler, les applications comme l'obligation d'adhésion pour les

journalistes aux associations de presse, étaient destinées à exercer une certaine pression sur les journalistes. Une autre espèce de cette application s'est manifestée dans notre pays en 1938. L'Association de Presse qui a été fondée cette année-la, avait été manipulée afin d'exercer une pression sur les journalistes. Et puis après elle avait été abolie en 1946.

De nos jours l'entrée du grand capital dans le domain de communication a causé de grandes discussions. L'entrée de la notion du consommateur dans le monde des médias a influencé négativement les relations entre le lectorat les médias. La corruption de la compréhension de responsabilité sociale des médias a causé aussi le fait de disparition des valeurs. Les gens qui travaillent dans les médias doivent préserver leurs identités professionnelles et leurs valeurs éthiques. On ne peut jamais oublier que le liberté et la responsabilité sont des facteurs qui se complètent.

En conclusion, pour garder la liberté et le prestige de la presse, le devoir de contrôle doit être réalisé par les gens volontaires qui viennent du métier. Ce devoir doit être fait non seulement pour former un état indépendant et démocratique mais en même temps pour faire le devoir de citoyenneté. Sinon, dans un milieu où les mesures légales sont prises, les notions d'éthique de la presse et de liberté de presse ne pourront pas prendre leurs places concrètement.

